

SYNTHESIS
ACADÉMIE ROUMAINE
INSTITUT D'HISTOIRE ET DE THÉORIE LITTÉRAIRE
« G. CĂLINESCU »
XLI / 2014

LITTÉRATURES EN DIALOGUE

SOMMAIRE

IOANA COSTA, Ancient Tables of Contents	5
ALEXANDRA CIOCĂRLIE, Deux études roumaines sur la tragédie antique	13
MANUELA ANTON, The Catechetical Literature Written in Romanian Language in the Sixteenth and Seventeenth Centuries.....	27
ANA-MARIA DASCĂLU, Die ewige Sehnsucht nach Liebe – <i>Amori, passioni, dolori</i> in Ugo Foscolos <i>Sonetti</i>	37
SIMONA GALAȚCHI, Reveries by the Fireplace	49
A. СТЫКАЛИН, Советский солдат на средневропейской земле в 1945 г. Встреча двух цивилизаций глазами писателей-современников (Заметки на полях книги Ш. Мараи «Земля! Земля!»)	59
ILEANA MIHĂILĂ, Le problème de la veracité: Le roman historique et le roman en tant qu'histoire	79

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

K. Gvozdeva, A. Stroeve (dir.) avec la collaboration de L. Millon, Savoirs ludiques. Pratiques de <i>divertissement et émergence d'institutions, doctrines et disciplines dans l'Europe moderne</i> (Cristina Balinte); Dolores Toma, <i>Panaït Istrati de A à Z</i> (Ileana Mihăilă); Catalina Girbea, <i>Le Bon Sarrasin dans le roman médiéval (1100–1225)</i> (Ioan Pânzaru); Sarga Moussa & Alexandre Stroeve (dir.), <i>L'invention de la Sibérie par les voyageurs et écrivains français (XVIII^e-XIX^e siècles)</i> (Mihail-George Hâncu); Amelia Sanz, Francesca Scott, Suzan van Dijk (ed.), <i>Women Telling Nations</i> (Manuela Anton); Vladislav Rjéoutski, Gesine Argent et Derek Offord (dir.), <i>European Francophonie. The Social, Political and Cultural History of an International Prestige Language</i> (Nicolae Bârna)	85
--	----

écrivaines, Fatma Aliye et Halide Edip Adivar, dont la création se place à la frontière historique entre l'Empire Ottoman et la Turquie moderne (« Women's Nation from Ottoman to the New Republic in Fatma Aliye and Edip Adivar's Writing »). Comme on peut constater, certains articles de cette section auraient peut-être trouvé mieux leur place également dans la seconde section du livre.

Le livre inclut les présentations des auteurs en ordre alphabétique (« Notes on Contributors ») et chaque article se clôt par une fort utile bibliographie qui met en évidence les sources primaires et les sources secondaires. Réalisé et édité avec un professionnalisme sans faille, l'ouvrage représente une contribution remarquable dans son domaine et qui nous laisse espérer une riche suite d'ouvrages qui compléteront notre vision fatalement lacunaire actuellement sur la littérature féminine et son rôle dans la construction de la modernité.

Manuela Anton

VLADISLAV RJÉOUTSKI, GESINE ARGENT, DEREK OFFORD (dir.), *European Francophonie. The Social, Political and Cultural History of an International Prestige Language*, Oxford, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Wien, Éditions Peter Lang, 2014. 498 pp., 7 tables, 3 fig., ISBN 978-3-0343-1703-0 (eBook: ISBN 978-3-0353-0630-9)

La francophonie dans des pays ou territoires européens dont les habitants ne parlent pas le français comme langue maternelle – tel est le thème général que partagent les contributions regroupées dans le volume *European Francophonie : The Social, Political and Cultural History or an International Prestige Language*, publié par les Éditions Peter Lang, sous la direction de Vladislav Rjéoutski, Gesine Argent et Derek Offord. Les textes réunis dans ce volume relèvent de la recherche sociolinguistique et proviennent essentiellement des travaux de la série de séminaires internationaux sur la francophonie européenne, organisés par l'Université de Bristol en 2012. Le recueil comprend des textes de portée générale, qui visent à poser, définir et étayer les concepts et les méthodologies des approches envisagées, ainsi que des textes dont les auteurs examinent des situations particulières, appréhendées sous leurs différents aspects concrets et observées de manière détaillée. Signé par Gesine Argent, Vladislav Rjéoutski et Derek Offord, l'article *European Francophonie and a Framework for Its Study (La francophonie européenne et un cadre pour l'étude de celle-ci)* s'emploie justement à tracer les coordonnées générales du projet envisagé. Les auteurs expliquent que le but du volume est de rassembler des études qui, ensemble, puissent constituer une approche nouvelle et consistante de l'adoption, à différentes époques et par différentes élites, du français en tant que langue «de prestige», au statut «élevé» (étant concernés, évidemment, les pays ou régions dont les habitants n'avaient pas le français comme

langue maternelle). Ils prennent soin, pour clarifier le concept, de distinguer entre francophonie « moderne » (avec le sens que le monde accepte actuellement et qui est en circulation surtout depuis les années 1960) et francophonie « européenne » ou « historique ». La question est soigneusement éclaircie, de même que sont pertinemment remarqués l'idéalisation dont fit l'objet le français, ainsi que la soi-disant « universalité » de cette langue, qui était une idée courante, autrefois. Dans son article, Peter Burke étudie le phénomène de la diglossie au début de l'âge moderne en Europe moderne (*Diglossia in Early Modern Europe*) et procède à une approche – théorique et appliquée – de portée plus générale, dont la francophonie européenne est un cas particulier. Les autres chapitres du volume offrent, chacun, un examen poussé de la manifestation de la francophonie, dans telle ou telle époque historique, à l'intérieur d'une communauté linguistique déterminée. Les données concrètes concernant l'utilisation de la langue française dans les contextes socio-historiques envisagés font l'objet d'investigations attentives, et des descriptions détaillées des différents sujets (catégoriels, ou bien ponctuels, ou ciblés) sont fournies. Y sont invoqués des exemples de l'utilisation de la langue française et des descriptions détaillées des différents aspects relevant de cette utilisation.

Les éléments pris en compte dans ces démarches sociolinguistiques visent les ressorts de divers types de francophonie « d'adoption », le statut du français utilisé par des non-francophones natifs (langue de prestige, langue véhiculaire), les classes, catégories (sexes, professions etc.) ou communautés qui l'ont manifesté dans divers contextes historico-géographiques précis, l'usage concret qu'on a pu faire du français (emprunté en tant que langue de prestige) : à la cour ou dans les milieux des élites sociales de l'époque, dans la communication courante, quotidienne, dans l'administration, dans l'instruction et l'éducation, dans la création et les échanges culturels ou artistiques.

Marianne Ailes et Ad Putter s'occupent dans leur étude de l'utilisation du français dans l'Angleterre du Moyen Âge (*The French of Medieval England*). Alda Rossebastiano a focalisé sa recherche sur la connaissance et l'utilisation du français dans la province du Piémont, terre dont les habitants étaient nativement italophones, en fait parleurs de dialectes, aux XVIII^e et XIX^e siècles (*Knowledge of French in Piedmont*) ; l'usage du français au Piémont est scruté et commenté tel qu'il s'est manifesté à la cour, dans l'administration et les documents officiels, en tant que véhicule de l'influence culturelle, au niveau de l'onomastique, des transferts lexicaux etc.

Le texte de Nadia Minerva (*The Two Latin Sisters: Representations of the French and the French Language in Italy*) traite des images de la France dans l'espace italien, mais aussi de l'influence culturelle réciproque italo-française, ainsi que de maints autres aspects relevant de l'utilisation du français en Italie, à partir du XVI^e siècle et jusqu'au XX^e.

L'utilisation du français parmi les élites des Pays-Bas, au XVIII^e siècle, fait l'objet de la recherche publiée par Madeleine Van Strien-Chardonneau (*The Use of French among the Dutch Elites in Eighteenth-Century Holland*), tandis que des

questions similaires, mais relatives à la Prusse, ont été dévisagées et décrites par Manuela Böhm (*The Domains of Francophonie and Language Ideology in Eighteenth - and Nineteenth-Century Prussia*). L'article d'Ivo Cerman porte sur la littérature aristocratique en langue française, écrite en Bohême notamment au dix-huitième siècle (*Aristocratic Francophone Literature in Bohemia*). La problématique consistante et complexe de la francophonie qui s'est manifestée en Espagne est abordée par le travail signé par Amelia Sanz-Cabrerizo, Begoña Regueiro-Salgado, Luis Pablo-Núñez et Silviano Carrasco (*Francophonies in Spain*). Margareta Östman présente une analyse de l'utilisation du français en Suède, aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles (*French in Sweden in the Seventeenth, Eighteenth and Nineteenth Centuries*). La présence de la francophonie en Pologne (aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles) est soigneusement examinée et expliquée dans le texte de Maciej Serwański et Katarzyna Napierała (*The Presence of Francophonie in Poland from the Sixteenth Century to the Eighteenth*).

Ileana Mihăilă, dans son ample contribution (intitulée *The Beginnings and the Golden Age of Francophonie among the Romanians*, c'est-à-dire « Les débuts de l'âge d'or de la francophonie parmi les Roumains ») un exposé particulièrement complexe, délibérément « hétérogène » (sous le rapport méthodologique et des objets précis visés) concernant le phénomène aux particularités parfois nettement spécifiques qui fut constitué par l'introduction du français, en tant que langue non seulement ou exclusivement « de prestige », mais aussi, notamment, de modernisation et d'enrichissement culturel, dans les pays roumains, à partir du XVIII^e siècle. On pourrait détailler un peu – à titre d'exemple représentatif, certes, car tous les articles sont structurés de cette manière, avec, évidemment, les particularités découlant de l'identité précise de la recherche en question – le cheminement historique et démonstratif de la présentation déployée par Ileana Mihăilă : l'étude traite de l'apparition du français dans les pays roumains à l'époque des princes régnants phanariotes (XVIII^e siècle), ensuite du fonctionnement du français en tant que langue de la haute société et des milieux intellectuels au XIX^e siècle, puis de la manière concrète dont se faisait l'apprentissage du français (professeurs, écoles etc.), des bibliothèques et du marché des livres français, des premières traductions d'ouvrages français en roumain, puis de l'influence du français sur la langue roumaine littéraire, ensuite des activités littéraires des écrivains roumains qui ont écrit en français.

La contribution de Derek Offord traite d'un sujet dont l'importance ne saurait être soulignée: l'utilisation du français dans la Russie impériale (*Francophonie in Imperial Russia*); le sujet est traité avec attention et compétence, tous les principaux aspects – culturels, littéraires, linguistiques, sociaux – étant dûment crayonnés, avec exemples et explications détaillés. Tout aussi intéressant s'avère le texte de Laurent Mignon, lequel traite de l'introduction, de la circulation et du statut du français à l'intérieur de l'ancien Empire Ottoman (*French in Ottoman Turkey: 'The Language of the Afflicted Peoples'?*).

Le volume se clôt par un substantiel article conclusif, où les responsables et rédacteurs du recueil, Gesine Argent, Derek Offord et Vladislav Rjéoutski, s'emploient à dégager, avec sagacité et efficacité, par-delà les différences parfois majeures qui existent entre les divers textes rassemblés dans le cadre de cette démarche visant la francophonie européenne, des éléments d'analogie, des propriétés et caractéristiques communes, des conclusions à portée générale. Cette démarche de recherche, dans son ensemble, et le volume auquel elle a abouti, s'avère réussis, utiles et intéressants. Entre autres aspects thématiques – d'ordre social, historique, politique, linguistique etc. – qui se dégagent de ces études, une mention s'impose pour ce qui est d'un aspect d'un intérêt particulier pour ceux qui étudient la littérature comparée : la francophonie qui s'est développée dans des pays linguistiquement non-français a, d'une part, influencé le développement des littératures nationales respectives, et, d'autre part, a souvent engendré une littérature d'expression française écrite par d'auteurs dont la langue maternelle n'était pas le français.

Nicolae Bârna